



ERNA AALTONEN DAME NATURE

Ni tout à fait rondes, ni tout à fait régulières, les sphères d'Erna Aaltonen sont des objets qui invitent à la contemplation. Panseuses généreuses, cols presque invisibles et couleurs savamment composées forment un répertoire complexe où la recherche de la perfection est sous-jacente.

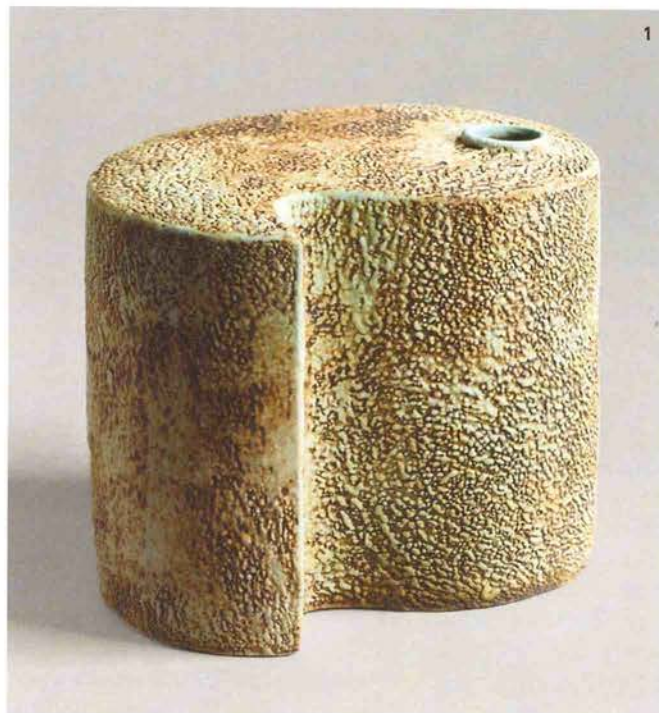
Née en 1951 à Loimaa (Finlande).

Vit et travaille à Fiskars (Finlande).

PAR CAROLINE COIFFET

« L'image du calligraphe qui répète inlassablement les mêmes gestes pour obtenir la lettre parfaite, je travaille sur ces formes pour, peut-être, atteindre une certaine perfection », confie la céramiste. Même si

Erna Aaltonen dit fuir la quête de l'excellence, en contradiction avec le travail de la main, elle répète elle aussi inlassablement les mêmes gestes depuis une vingtaine d'années. Sans utiliser de tour, elle étale d'abord la terre crue en une large plaque dans laquelle elle découpe des bandes. Elle les monte les unes après les autres, attendant que l'une soit sèche avant d'ajouter la suivante. Parfois, le dessin l'aide à visualiser le rendu souhaité, mais le résultat est le plus souvent aléatoire. Qu'importe. De ce processus naissent des objets sculpturaux qu'elle griffe à l'aide d'une scie dentelée et brosse une centaine de fois pour obtenir des lignes verticales. « Je m'inspire de la nature et plus particulièrement des arbres, de leur écorce. J'essaie de reproduire cette irrégularité, cette rugosité sur mes vases. » C'est à 100 km au sud-ouest d'Helsinki qu'Erna Aaltonen s'est installée, à proximité de forêts sauvages et d'une rivière, la Fiskarinjoki. « Cela peut sembler cliché, mais mon environnement est bien évidemment une grande source d'inspiration. La végétation se pare ici de couleurs mordorées à l'automne et de dégradés de vert au printemps. Si bien que tous ces éléments participent à mon processus créatif. » Ce lieu s'appelle Fiskars, un village connu pour ses usines qui produisent les fameux ciseaux de couleur orange créés en 1649, devenues en trois siècles l'un des plus grands groupes industriels du pays. À l'étroit dans ses locaux, l'entreprise a déménagé il y a une trentaine d'années, sans abandonner toutefois la commune dont elle porte le nom. Elle a loué les forges et les maisons ouvrières à des artistes et à des artisans, transformant cet ancien centre de métallurgie en une cité d'artistes. « Même si nous ne sommes que 600 habitants dans



1. *Ceto*, 2010, grès, 14 x 18 x 13 cm.

2. *Sphères*, 2014-2015, grès, 30 à 52 cm.



2

le village, la création est partout. Si bien que depuis 2019, une biennale d'art et de design s'y déroule, un musée de la céramique a été créé et une boutique propose les créations des artistes et des artisans du village réunis en coopérative. Notre notoriété dépasse largement les frontières. Je suis désormais invitée à exposer à l'international, notamment en France, à la galerie de l'Ancienne Poste, à Toucy, dans l'Yonne, qui soutient mon travail depuis plusieurs années », déclare Erna Aaltonen, récompensée en 2014 du Grand Prix du design de l'État finlandais et, l'année suivante, d'une médaille d'or pour l'ensemble de son œuvre décernée en 2015 par le Musée international de la Céramique de Faenza.

DU DESIGN À LA CÉRAMIQUE

C'est à Loimaa, une commune rurale située dans le sud-ouest du pays, qu'Erna Aaltonen a grandi. Son père tenait une petite épicerie dont il avait hérité, tandis que sa mère, artiste dans l'âme mais gravement malade, n'a jamais pu assouvir sa passion. À l'adolescence, Erna Aaltonen, attirée par le fait main - elle fabriquait des petits bijoux avec des perles d'argile - et par la peinture, intègre une école de design. Au début des années 1980, elle s'initie à la céramique auprès de Heikki Jylha-Vuorio à l'Académie de design de Kuopio dans la région des lacs. Six ans plus tard, ayant décidé de s'y consacrer pleinement, elle est invitée à travailler dans le laboratoire de développement de produits de l'usine Arabia (voir p 52) où, parallèlement, elle assiste Kati Tuominen-Niittyla, Jun Kaneko et Howard Smith (1928-2021). Avec ce dernier, immigré en Finlande en 1962, et devient son compagnon, elle fonde en 1988, le studio Arteos dans la ville de Tervakoski, où ensemble ils développent des objets décoratifs

en grès et en faïence colorée reprenant des formes animales, des fruits ou des panneaux décoratifs et des vases. En 1996, lorsque le couple déménage à Fiskars, Erna Aaltonen débute sa propre production. Si les « sphères » ont fait sa renommée autour des années 2010, elle crée aussi d'autres formes. Ainsi, les courbes généreuses et douces laissent place aux lignes plus rigoureuses de ses *Monoliths*. « D'une certaine manière, j'envisage les Spheres et les Monoliths comme des toiles tridimensionnelles, sur lesquelles je peux expérimenter la couleur », explique-t-elle. Dans son atelier, les fours électriques ont remplacé le traditionnel feu de bois en usage dans les anciennes forges. Après une première cuisson à 1260 °C, elle travaille les oxydes métalliques qu'elle mélange elle-même, préférant « leur vivacité et leur imprévisibilité, aux pigments tout préparés dont le rendu est souvent terne. » C'est au début des années 2000 que la céramiste a développé sa propre technique d'engobe, soit de la barbotine en couches qui, associée à la glaçure, crée une texture dans laquelle les différentes couleurs confèrent aux sphères une surface brillante. « J'aime cette part d'aléatoire, car la sortie du four est toujours une surprise. Il ne faut pas craindre le résultat. Il y a toujours un enseignement à en tirer. » L'éventail de ses couleurs est vaste, mais jamais criard. Erna Aaltonen aime les camaïeux qui renvoient à la terre, les tons pastel doux et délicats, les teintes mates qui se mêlent aux formes rondes, plus oblongues ou, au contraire, ovoïdes. Associées, ses pièces forment des installations cohérentes, à la palette toute en nuances et d'une parfaite harmonie.

ERNA AALTONEN

www.ernaaltonen.weebly.com